

Chemins de vie : 10 au 16 novembre 2021

Donnons jusqu'au bout

Par Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface

Quatrième vague de la pandémie : nouveaux défis, nouvelles questions pour la société en général, nos paroisses et nos familles.

Préalablement, les restrictions affectaient tous les Manitobains; nous étions tous conviés à lutter de la même manière contre la COVID-19, en un effort commun.

Avec la vaccination, nous sommes désormais dans un monde où la pandémie produit, invariablement, deux groupes de personnes, soit les vaccinés et les non-vaccinés. Et la question de l'emploi ou l'abandon des mesures de santé publique comme la distanciation, la désinfection des mains et des espaces publics, le contrôle des vaccinés lors des rassemblements publics, voire même le port du masque.

Notre diocèse, comme ceux du Manitoba, garde ses messes ouvertes à tous – tous sont invités à la maison du Seigneur. Les capacités présentement permises, la générosité de nos prêtres qui ont ajouté plus de messes à l'horaire, et la webdiffusion des messes nous permettent à rejoindre la grande majorité des fidèles.

N'empêche, la question de la vaccination et des mesures de santé produit une diversité d'opinions. Et de divisions. Trop souvent, les gens disent des choses et agissent d'une manière blessante, ce qui conduit à la colère et à la division. J'entends parler de familles où des frères et sœurs *adultes* refusent de se visiter en disant, « Si cette famille vient, nous, nous ne venons pas. »

Ces situations peuvent créer des blessures qui pourraient prendre énormément de temps à guérir. Dans nos milieux de travail, nos paroisses, nos relations communautaires et interpersonnelles, les opinions divergentes produisent des tensions. Alors qu'est-ce qu'on fait, sachant qu'il n'y a pas de réponse simple, facile ou rapide?

Que nous dit Jésus? « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé.* »

Qu'est-ce que ça veut dire? Jésus se donne, se vide, et aime tous jusqu'à la croix. Il se donne jusqu'au bout.

L'essentiel, donc, en ce moment sans précédent de la pandémie, est de ne jamais considérer la personne devant nous comme le représentant d'une cause, ou pire encore, un imbécile ou un ennemi.

Voyons chaque personne comme le Christ nous voit : avec amour.

Chacun a sa position. Qu'on se parle, donc. Et surtout, qu'on s'écoute. Arrivons à un arrangement mutuel, pour continuer à vivre ensemble. Le plus important n'est pas les détails du compromis, mais qu'il soit rempli d'amour. Quand on donne jusqu'au bout, les fruits de l'Esprit se manifestent : amour, joie, paix, bonté, bienveillance, maîtrise de soi et patience – une patience pour le long terme.

Nous ne sommes pas seuls. Dieu va porter notre expérience de la pandémie. Il nous conduit vers la miséricorde, l'écoute, le pardon, et le bien de tous. Surtout le bien de la personne en face de moi : mon frère, mon voisin, mon co-paroissien. Dieu porte ceci. Remercions-le pour ses biens innombrables dont nous pouvons être les instruments.